

Domenico Scarlatti: Sonates Mathieu Dupouy, clavecin tiorbino (1 cd hérissons)

*De Domenico,
personnalité mystérieuse, la digitalité versatile et mesurée
de Mathieu
Dupouy souligne l'audace et le brio, la virtuosité
contrapuntique mais
aussi ces effets décalés qui relance régulièrement le
caractère des
pièces et nous les paraissent presque exotiques...*

Brillances gitanes

Il aime les répertoires méconnus ou audacieux d'autant plus
expressifs

qu'ils sont joués comme ici sur un instrument spécifique:
Mathieu Dupouy que nous avons quitté dans un programme dédié
à [Carl Philipp Emanuel Bach \(Pensées nocturnes, 1 cd
Hérissons\)](#),

nous revient avec ce nouvel album qui dévoile les humeurs
gitanes et

populaires du grand Scarlatti fils, Domenico: le présent
enregistrement

(réalisé à Provins en novembre 2009) doit sa valeur insigne
autant au

choix des pièces (Sonates) qu'à l'instrument requis pour en
transmettre

le feu trépidant: un clavecin *tiorbino* (possédant son registre
de boyau) de facture napolitaine, construit en 1710
probablement par le

facteur Sabbatino (collection Alan Rubin, restauré en 2009 par
Olivier

Fadini). Les instruments de ce type sont rarissimes: le
clavecin est

même le seul de ce type dans le monde, c'est dire l'apport sur le plan de la sonorité de l'enregistrement. Les volutes dynamiques du piètement semblent d'ailleurs faire danser la caisse. A ce jeu d'arabesques et de circonvolutions sculptées dans le bois répond l'agilité palpitante du claviériste dont nous avons déjà loué le tempérament convaincant dans son précédent Bach.

Toujours très inspiré dans la rédaction de la notice de présentation, Mathieu Dupouy comme interprète affirme les mêmes qualités que nous avons distinguées depuis son CPE Bach, précité: lecture personnalisée, à la fois ciselée et passionnée (entraîn chorégraphique des Sonates dédiées à La Reine Maria Barbara qui fut aussi , d'après ses contemporains, une excellente danseuse), finesse et couleurs ténues du jeu, engagement pas uniquement technicien, mais surtout musical dans l'exploitation des ressources de l'instrument si singulier. De Domenico, personnalité mystérieuse, la digitalité versatile et mesurée de Mathieu Dupouy souligne l'audace et le brio, la virtuosité contrapuntique mais aussi ces effets décalés qui relance régulièrement le caractère des pièces et nous les paraissent presque exotiques, en leur âpreté et leur mordant volubile, ainsi restitués (comme le claveciniste aime à le rappeler non sans pertinence,

Scarlatti

ne logeait pas au palais royal mais est resté toujours très proche du

peuple: sorte de Caravage musicien très habile à exprimer la grandeur

tourbillonnante des petites gens en leurs goûts musicaux les plus

quotidiens).

Professeur de la princesse portugaise Maria Barbara, devenue Reine

d'Espagne en épousant Fernando VI, Domenico Scarlatti qui dédie à sa

brillante élève le seul recueil de Sonates jamais publié de son vivant,

apporte un témoignage critique sur la forme, osant transgresser souvent

les règles de la bienséance musicale. Déformation et étrangeté stimulent

l'imagination, favorise les divagations parfois expérimentales: d'où ce

sentiment d'abandon virtuosissime, d'improvisation acrobatique,

d'autant que Mathieu Dupouy se refuse de jouer ici les reprises.

Celui qui meurt en 1757 à 71 ans, après avoir été anobli comme Chevalier

de l'Ordre de Santiago, se dévoile dans ce crépitement inouï qui

continue d'inspirer les claviéristes d'aujourd'hui, qu'ils soient

pianistes ou clavecinistes. Scarlatti, musicien des *Essercizi* (1738),

eux aussi très joués par les artistes, nous dévoile un pan nouveau de

son inspiration: ses humeurs fugaces, ses miroitements éphémères mais si

caractérisés profitent évidemment de la personnalité de

l'instrument et
de la lecture qu'en donne le musicien français.

✖ De
toute évidence, Mathieu Dupouy ne cesse de nous convaincre
dans ce
second album car il a des choses personnelles à nous dire.
Difficile de
croire que Scarlatti, homme réservé et discret par ailleurs,
soit si
profus, fécond, surprenant... génial. Maniant la ligne avec un
art
unique des renversements et de la syncope. L'art de
l'interprète
s'attache à souligner toute l'actualité d'une écriture qui se
dérobe et
qui ne semble jamais tarir sa source originelle, jaillissante.

Domenico Scarlatti: Sonates. Mathieu Dupouy, clavecin
« tiorbino » anonyme Naples vers 1710.